

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de décembre 2014

« Si quelqu'un a deux tuniques, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; si quelqu'un a de quoi manger, qu'il fasse de même » (Luc 3, 11)

POINTS A SOULIGNER

- Dans la période de l'Avent, Jean-Baptiste demande de produire des fruits témoignant de notre conversion.
- De même que le Fils dit au Père : « Tout ce qui est à toi est à moi », l'amour s'actualise entre nous en partageant nos biens spirituels mais aussi matériels. Les besoins de notre prochain sont les nôtres.
- Pour l'apôtre Paul, la communion des biens n'a pas pour but de nous mettre dans la gêne en soulageant les autres, mais de rétablir l'égalité.
- Pour saint Augustin, le superflu des riches appartient aux pauvres.

Extrait de « Sur les pas du Ressuscité » :

- Mise en commun, p. 78 :

(...) La recherche continuelle de la volonté de Dieu a laissé notre Œuvre se construire, pas à pas, alors qu'aucun de nous ne le prévoyait. (...)

Nous le savons, la règle qui doit soutenir le tout, c'est l'amour réciproque et tout ce qu'il implique, comme l'indique la parole de vie de ce mois : « *La multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme, et nul ne considérait comme sa propriété l'un quelconque de ses biens ; au contraire, ils mettaient tout en commun.* »

Regardons alors de temps à autre ce qui est à nous, sur un plan spirituel aussi bien que matériel, et considérons que cela appartient à la communauté et non pas à nous. Nos biens sont à administrer et à mettre à la disposition des autres.

Commençons par ce détachement total, prêts à jouer le tout pour le tout en voyant Jésus dans nos frères. Même si nous n'en avons pas conscience, nous avons beaucoup de richesses à mettre en commun.

Nous avons nos forces physiques et intellectuelles, de l'affection à donner, de la sympathie à exprimer, de la joie à communiquer.

Nous avons du temps disponible à offrir, des prières, des richesses intérieures à mettre en commun, de vive voix ou par écrit. Nous avons des objets à mettre à la disposition des autres : sacs, stylos, livres, argent, maisons, voitures, etc.

Si quelqu'un a tous les vêtements nécessaires et ne manque par ailleurs de rien de ce qui correspond à son état de vie et à son apostolat, c'est une bonne habitude que de mettre en commun vêtements et objets, chaque fois que la Providence lui en apporte de nouveaux ou qu'il va faire des achats.

Ne faisons pas trop de raisonnements de ce genre : « Cela peut m'être utile à telle ou telle occasion... » ; tout peut être utile bien sûr, mais si nous écoutons de telles suggestions, de nombreux attachements s'infiltreront vite dans notre cœur, créant sans cesse de nouvelles exigences.

De même que chaque plante ne puise en terre que l'eau qui lui est nécessaire, cherchons nous aussi à avoir uniquement ce dont nous avons besoin.

Il vaut mieux nous rendre compte de temps en temps qu'il nous manque quelque chose. Il vaut mieux être un peu pauvre qu'un peu riche.

En agissant ainsi, Jésus ne manquera pas de nous envoyer le centuple et nous pourrions continuer à donner.

Extrait de « Méditations » :

- Il n'entre pas, p. 25 :

« Il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu ».

Le riche qui n'agit pas comme Jésus le désire joue son éternité.

Cependant nous sommes tous riches, tant que Jésus ne vit pas en nous dans sa plénitude. Même le mendiant qui porte un quignon de pain dans sa musette et proteste dès qu'on y touche est un riche non moins que les autres.

Son cœur est attaché à quelque chose qui n'est pas Dieu. S'il ne se fait pas vraiment pauvre, pauvre selon l'Évangile, il n'entre pas dans le royaume des cieux. La route en est étroite, le néant seul y passe.

Tel est riche de savoir. Ce savoir l'enfle et l'empêche de pénétrer dans le royaume. Le royaume ne peut entrer en lui, et l'Esprit de la sagesse de Dieu n'a pas de place en son âme.

Tel est riche de suffisance, de morgue, d'affections humaines. Tant qu'il n'a pas tout coupé, il n'est pas de Dieu. Tout doit être ôté du cœur pour y mettre Dieu ainsi que toute la création ordonnée à Dieu.

Tel est riche de soucis et ne sait pas les jeter dans le cœur de Dieu. Cela le tourmente. Il n'a pas la joie, la paix et la charité qui appartiennent au royaume des cieux. Il n'entre pas.

Tel est riche de ses péchés. Il les pleure ; Il se désespère, au lieu de les brûler à la miséricorde de Dieu, au lieu de regarder en avant et d'aimer Dieu et son prochain pour tout le temps où il n'a pas aimé.

- Quiconque ne renonce pas, p. 42 :

« Quiconque parmi vous ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut être mon disciple »

Quiconque... Ces paroles de Jésus s'adressent donc à tous les chrétiens.

Tout... Il l'exige de tous ceux qui désirent être chrétiens.

Nous ne pouvons même pas nous attacher à notre âme, qui est l'un de nos biens. Nous devons nous détacher de tout.

Et dans ce renoncement, Jésus abandonné est le maître universel.

Extrait de « Un nouvel art d'aimer » :

- Le témoignage à donner, p. 117 :

« Aimez-vous les uns les autres » : c'est la vocation de tout chrétien.

Les paroles qui se disaient à propos des premiers chrétiens font réfléchir : *« Voyez comme ils s'aiment les uns les autres, comme ils sont prêts à mourir les uns pour les autres. »*

On voyait donc que chacun était prêt à mourir pour l'autre.

Sans doute n'était-il pas rare à une époque de persécution que quelqu'un s'offre à mourir pour une autre personne. Néanmoins le fait est que cette mesure d'amour se voyait entre les chrétiens.

A nous, en général, il n'est pas demandé de mourir pour de bon. Toutefois nous devons nous tenir prêts et chacun de nos actes d'amour doit être accompli sur cette base.

Augmentons notre charité réciproque. Qu'un simple sourire, un geste ou un acte d'amour, une parole ou un conseil, une appréciation ou un reproche en temps

voulu à l'adresse de nos frères révèlent notre promptitude à mourir pour eux.

Que notre amour se voie, non pas certes par vanité, mais pour nous garantir l'arme puissante du témoignage !

Souvent, comme les premiers chrétiens, nous sommes nous aussi dans un monde sans Dieu, déchristianisé. Il nous faut donc témoigner de Jésus et nous pouvons le faire de la meilleure façon possible par notre amour réciproque.

Extrait de « Comme un diamant » :

- Gratitude, p. 36 :

Je t'aime

Non parce que j'ai appris à te parler ainsi,
Non parce que le cœur me suggère ces mots,
Non parce que je crois que tu es amour,
Ni même parce que tu es mort pour moi.

Je t'aime

Parce que tu es entré dans ma vie
Plus que l'air dans mes poumons
Plus que le sang dans mes veines.

Tu es entré
Où nul autre ne pouvait pénétrer
Quand personne ne pouvait m'aider
Quand personne ne savait me consoler.

Chaque jour, je t'ai parlé
Chaque instant je t'ai regardé
Et sur ton visage
J'ai trouvé la réponse,

Dans tes paroles
L'explication,
En ton amour
La solution.

Je t'aime
Parce que tu as vécu avec moi
Des années durant
Et j'ai vécu de toi
J'ai bu à ta loi
Et je ne le savais pas. (...)

Donne-moi
De t'être reconnaissante
- Au moins un peu -
Dans le temps qui me reste
Pour cet amour
Que tu as versé en moi,
Et qui m'a amenée
A te dire :
Je t'aime.